

## Galleries par Geneviève Breerette

### Judit Kurtag et la mouvance des formes

Judit Kurtag est une vidéaste de 30 ans qui porte un nom de musicien. Elle a un grand-père célèbre : le compositeur György Kurtag. Elle-même faisait du piano, mais elle a choisi la photo. « *C'était plus silencieux* », dit-elle dans *Polyglotte grâce à Babel*, où elle parle de sa double appartenance à la Hongrie et à la France.

Cette vidéo autobiographique est faite de bribes écrites qui se succèdent sur l'image d'un visage apparemment fixe, en noir et blanc, et sur un fond sonore guttural, entre cri et prière. Elle s'y souvient de son enfance, des propos qu'on lui tenait à l'école où on lui disait qu'elle était une réfugiée politique. Ou que de

Paris à Budapest, il y a 26 heures de train.

On retrouve cette idée de mémoire sensible, en touches méditatives, qui pourrait être l'amorce d'un style personnel, dans *Une grammaire du temps*. Là, ce sont deux plans du visage de sa grand-mère qui se superposent, s'imprègnent l'un de l'autre, font naître des formes de torsions et de dédoublements. La peau ridée d'une main vient épaissir l'image, remplir et défaire les traits du visage, les lignes.

Judit Kurtag a développé ce travail subtil de l'image entre fixité et mobilité dans une vidéo d'une douzaine de minutes qu'on a pu découvrir récemment dans l'exposition « *Ralentir vite* » au Plateau-FRAC, à Paris.

Cette fois, c'est autour d'un crâne presque tondu que s'organise la mouvance des formes, la pression et l'impression des mains, de la bouche. Du beau travail. Il est « *Sans titre* », et n'a pas, non plus, de bande-son, contrairement aux autres films qui ont été réalisés avec la complicité du père de l'artiste, György Kurtag fils, compositeur lui aussi. Comme son père et sa fille.

**Dominique Fiat, galerie, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris-3<sup>e</sup>. M° Saint-Sébastien-Froissart. Tél. : 01-40-29-98-80. Jusqu'au 2 avril.**